

Compte-rendu

Expertise sur la future gestion de la ligne ferroviaire Alès - Bessèges

Compte-rendu de visite de terrain
des emprises ferroviaires du 29 juillet 2015



Lyon -Karlsruhe, août 2015

Numéro de projet TTK: 5064

3 Synthèse et pistes de réflexions

Si l'on compare la situation actuelle de la ligne à celle de 2011-2012, une dégradation sensible est notable, principalement due à la non-maîtrise de la végétation.

L'invasion de la plateforme et de ses abords par les herbes et les arbustes est très hétérogène, mais continue sur l'ensemble du linéaire. Certaines sections sont quasiment épargnées, d'autres en revanche très atteintes, avec des arbustes et arbres atteignant des hauteurs déjà importantes (plus de 3 mètres) et des diamètres de tronc de l'ordre de 5 cm, empêchant parfois la bonne progression à pied sur les emprises d'une voie pour ainsi dire avalée par les broussailles et peu ou plus discernable.

Ce foisonnement de la végétation découle des bonnes conditions climatiques de la région d'une part (pluviométrie et ensoleillement) mais témoigne d'autre part de la mauvaise santé de la plateforme, au ballast souvent absent, disparu ou très pollué par des particules fines qui offrent une bonne prise aux racines.

A cela s'ajoute l'absence totale d'intervention de la SNCF sur la voie pour le traitement de la végétation (en dehors de la surveillance des ouvrages et de PN) depuis sa fermeture, pour cause d'économie.

Si en 2012 une expérimentation pouvait encore être envisagée, l'état de la plateforme et de ses composants à l'heure actuelle semble si dégradé qu'une reprise des circulations nécessitera un renouvellement quasi complet de la voie.

Les composants de la voie, même de-ci de-là rajeunis ponctuellement, sont généralement hors d'âge (durée de vie théorique dépassée) et très usés. On a pu à ce propos noter la présence sur le linéaire de nombreux rails retournés pour les faire durer plus longtemps, pratique ancienne aujourd'hui interdite à la SNCF.

Les ouvrages d'arts observés semblent dans un état correct, mais il faudrait curer et revoir le système hydraulique pour assurer un bon drainage.

Les points d'arrêts et les quais ne sont plus aux normes. Compte-tenu des délais depuis la fermeture, une éventuelle reprise de situation occasionnera nécessairement une mise aux normes PMR des haltes.

De même, la sécurité de l'ensemble des PN sera à revoir et, en fonction des modalités d'exploitation souhaitée, des suppressions, dénivellements et automatisations sont prévisibles.

Enfin, quelle que soit la gestion future de la ligne et les modalités de reprise des circulations, le bureau d'étude recommande de reprendre rapidement les opérations de maîtrise et de suppression de la végétation (au besoin par un autre acteur que la SNCF si accord) afin d'éviter de détériorer davantage la ligne et ses infrastructures au-delà de Salindres.